

## Qu'entendons-nous par DD, EDD et écogeste ?

Un écogeste n'est-il qu'un geste écologique ? On définit généralement un écogeste comme « un geste, souvent simple et quotidien, que chacun de nous peut faire afin de diminuer la pollution et améliorer notre environnement. Ces gestes constituent la pratique de l'écologisme au quotidien, parfois appelée écologie pratique. » (Wikipédia).

De nombreux gestes sont souvent cités : limiter l'écoulement d'eau en se brossant les dents, éteindre les appareils électriques durant la nuit ou trier ses déchets, ... Internet et les librairies regorgent de sites et ouvrages pleins d'innombrables conseils !

Quelques questions se posent alors : chacun de ces gestes n'a-t-il qu'un fondement écologique ? Peut-on sauver la planète en les appliquant ? Sont-ils les témoins d'une prise de conscience ou sont-ils de simples gestes réflexes ? Fait-on du DD en les appliquant ?

L'EDD vise en particulier des changements de comportements, dans le sens d'une compréhension plus systémique de nos actes, d'une plus grande responsabilisation de nos décisions.

Les écogestes représentent des changements de comportements ! Celui qui les applique modifie ses habitudes, ne fait plus comme il a toujours fait ! Ce qui est intéressant de voir à partir de là, ce sont les raisons qui amènent à ces changements de comportements et de voir la place de l'éducation dans ce processus. La majeure partie des gens appliquent certains écogestes parce que ce n'est pas trop compliqué, que ça ne change finalement pas trop d'avant, et pour des raisons d'économies !

Un écogeste a donc une portée économique, il permet d'économiser un peu d'argent, à un moment ou un autre du cycle d'un produit, en acquérant un appareil électroménager moins gourmand en énergie, ...

En outre, tout changement de comportement revêt également une composante sociale. Il est probable qu'un changement n'implique pas que la personne, mais touche sa famille, ses collègues ou la collectivité. Pratiquer le covoiturage rapproche forcément des voisins ou des collègues, permet de lier connaissance. Mais la composante sociale intervient particulièrement lorsqu'il faut expliquer aux autres pourquoi on change, quelles sont les raisons du changement ou lorsqu'on essaie de les convaincre. Pour y arriver, il faut avoir intégré le « pourquoi le faire ici, maintenant et de cette façon », pouvoir le lier à une philosophie de vie, une culture.

Il faut aussi dire que chacun de ces changements ne nécessite pas les mêmes efforts, ne requière pas la même conviction ou les mêmes moyens financiers : il est plus facile de couvrir ses casseroles en cuisant ses pâtes que d'installer des panneaux solaires sur le toit de sa maison ! D'où l'importance de l'éducation si l'on vise des changements évolutifs, réfléchis et à long terme !

A la vue de ce qui précède, un écogeste réunit donc intimement une donnée écologique, une portée économique, ainsi qu'une composante sociale. Un écogeste est-il pour autant un acte de Développement Durable ? Rappelons à ce stade que le développement durable n'est pas un modèle figé qu'il faudrait atteindre, mais une manière de penser, un processus qui évolue en fonction des acteurs et des contextes. Par ailleurs, il ne s'agit pas de préparer les sociétés à répondre sans réflexion aux stimuli économiques, énergétiques et de consommation par de simples réflexes sans en comprendre les enjeux.

Le risque se cache précisément dans le geste réflexe, simple ou simplifié, dépourvu de sens et vide de toute réflexion ! Certes, c'est mieux que rien à court terme et l'urgence écologique et sociale justifie parfois qu'on passe par-dessus quelques convictions ou nécessité d'explication. Mais viser le long terme nécessite une autre réflexion, un autre engagement. D'autant que ce qui est vrai aujourd'hui ne le sera peut-être plus dans 10 ans et qu'il faudra comprendre pourquoi changer de geste à nouveau (de nouvelles connaissances scientifiques peuvent par exemple faire évoluer le tri des déchets).

Pour aller au-delà du geste réflexe, il faut une dimension éducative et formatrice, afin de montrer que l'écogeste est une étape dans un processus et non un aboutissement. L'école est un lieu idéal pour débattre, construire et installer les postures réflexives et critiques nécessaires à la recherche du sens des actions du jeune et du futur citoyen. Sans oublier les acteurs de l'éducation non formelle et informelle.

L'enjeu est bien de passer d'un changement de comportement individuel à un changement collectif de modèle de vie intégrant les dimensions écologique, sociale et économique.

Ces petits gestes ne se situent pas seulement à leur échelle, ils sont porteurs d'enjeux bien plus considérables. Il ne s'agit pas seulement de participer à un effort collectif actuel et salutaire, mais d'anticiper l'avenir. Nous verrons durant la journée, en particulier avec la notion d'empreinte écologique, que la planète ne sera pas longtemps encore en mesure d'assurer la satisfaction des besoins primordiaux de l'humanité.

L'éducation a un rôle central dans ce processus et notre journée pratique a pour objectif de renforcer ce rôle par l'intérieur, la didactique, le recours à des moyens et des ressources pertinentes. Nous vous encourageons à vous impliquer dans les ateliers, questionner vos pratiques, échanger entre vous afin de faire progresser cette notion d'éducation en vue du développement durable. Nous sommes pour notre part convaincus qu'elle a sa place à l'école, via la formation générale du PER (ou du Lehrplan 21), mais aussi via la force de conviction et les compétences professionnelles des acteurs de l'école.

Pierre Gigon

Fondation suisse d'Education pour l'Environnement (FEE)